Conférence débat, le 15 novembre à Nîmes

Maison du Protestantisme*, de 19 h à 22 h.

« L'armement nucléaire, protection ou danger ? »

dans le contexte de la guerre en Ukraine

Conférence du **Dr Abraham Behar** Président de l'AMFPGN **
Organisé par Le Collectif Halte Aux Nucléaires Gard (Chang) ,
En partenariat avec Attac, Criirad, Mouvement De la Paix,

Depuis 2 ans la Russie brandit la menace de ses armes nucléaires tactiques contre l'Ukraine.

Depuis 2 ans, notre président brandit « Notre » dissuasion atomique pour protéger l'EUROPE sans dire l'impossibilité de l'utiliser face à la Russie et sans tenir compte de l'OTAN.

L'objectif est le même : endormir l'opinion publique et masquer une impuissance de fait : l'État russe ne peut pas se lancer dans cette aventure avec la mise en danger d'une partie de sa population, et la France ne peut intervenir dans ce débat car elle ne possède pas d'armes tactiques.

L'armement nucléaire national nous protège-t-il donc ou au contraire constitue-t-il une menace en attirant les foudres d'un ennemi potentiel ?

Pour poser les bases d'une réflexion à ce sujet et avant d'ouvrir le débat, nous bénéficierons de l'**intervention du Dr Abraham Behar**, Président de l'Association des Médecins Français pour la Prévention de la Guerre Nucléaire (l'AMFPGN)**.

Le conférencier abordera aussi d'autres conséquences de l'existence de l'arme atomique telles que les problèmes de santé des populations du Sahara et de Polynésie suite aux 240 essais nucléaires effectués par la France, et ceux des travailleurs du nucléaire, ou encore les questions que posent les centres atomiques qui travaillent pour l'armement comme c'est le cas dans notre région, à Marcoule en particulier mais pas seulement.

Le débat permettra d'enrichir les informations partagées et la réflexion sur ce grave sujet qui marque profondément la vie du pays.

* MDP, 3 rue Claude Brousson à Nîmes
** L'AMFPGN est affiliée à l'association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire (IPPNW), prix Nobel de la paix en 1985. Elle participe pour cela à la CAMPAGNE ICAN (International Campaign to Abolish Nuclear Weapons) qui demande avec la Croix Rouge Internationale, un traité d'interdiction des armes nucléaires à voter par l'ONU.
Composée de médecins elle joue un rôle d'expert dans la reconnaissance des maladies radio induites.